

Quatrième dimanche de Pâques / A le 3 mai 2020

Par sa parabole du Bon Berger, le Christ nous révèle combien son appel est l'écho de l'appel de Dieu lui-même, appel qui est à la fois personnel et universel.

Dans la Palestine du temps de Jésus, la bergerie fait partie du paysage. Il s'agit souvent d'un enclos rectangulaire où l'on rassemble et enferme les brebis de différents troupeaux pour la nuit. Ces brebis sont en général gardées par un veilleur de nuit. Le matin, les bergers viennent rechercher leurs brebis et le portier leur ouvre la porte de l'enclos. Chaque berger, par un cri qui lui est propre, que les brebis connaissent, appelle son troupeau. Elles sortent une à une par la porte étroite de l'enclos, tandis qu'il les compte en les touchant de sa houlette. Une fois sorties, le berger les précède et les mène au pâturage.

Jésus dévoile ici sa mission : il est le Pasteur messianique, envoyé par le Père, qui entre dans l'enclos par la porte, pour appeler les brebis, les faire sortir et marcher devant elles, tandis que le voleur passe au-dessus des barrières de bois et n'a pas de relation de confiance avec les brebis. Les voleurs désignent tous ceux qui viennent pour leurs intérêts et leur profits personnels. Et le berger appelle chacune par son nom, cela montre *une certaine familiarité, une connivence avec les concernés*. Que chaque brebis soit appelée par son nom lui donne le sentiment d'être la préférée du berger du troupeau. *Il en est de même pour nous : nous sommes tous les préférés de Jésus !*

Le Christ prend souvent des images pour se qualifier lui-même : « Je suis la lumière, je suis la vérité, je suis la voie, je suis le pain, je suis l'eau vive, je suis le bon Pasteur, je suis la porte » En cette période de confinement et bientôt, nous l'espérons, de déconfinement, l'image de la porte nous parle davantage. Le rôle d'une porte est de protéger et garantir la sécurité de ceux qui sont à dans la maison: une « *porte fermée* ». Mais elle est aussi la « *porte ouverte* », celle qui permet de sortir, d'avoir le contact avec l'extérieur : symbole de liberté, de grand air, de relation à d'autres. Bien des portes s'ouvriront bientôt après avoir été fiévreusement fermées.

Qu'est-ce que Jésus veut nous dire en se comparant à une porte ? Par son incarnation, Jésus est le lieu de la découverte des dons du Père. En fait, par lui, l'homme n'entre pas dans un lieu mais dans une situation nouvelle. Ceux qui passent par la seule porte du salut, Jésus, pourront « entrer et sortir », c'est-à-dire seront libres et trouveront un pâturage=le Père. Lui, l'envoyé de Dieu, est venu pour donner la vie en abondance : la vie divine qui ne connaît pas de fin. C'est pour cela qu'il a donné sa vie. C'est là sa mission. Jésus est le seul moyen d'accès

à Dieu « C'est ici la porte de Yahweh, les justes entreront »(Ps 118). Dieu avait promis par la bouche d'Ezéchiel, la venue d'un Bon Pasteur : « Je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer de tous les endroits où elles ont été dispersées(...) Je susciterai à leur tête un seul berger ;lui les fera paître »(Ez 34,13-23). Jésus est celui qui vient combler l'immense espérance des relations privilégiées vécues entre Dieu et son peuple. Ce qui caractérise un Bon Pasteur est sa capacité de « donner sa vie » pour sauver ses brebis. Jésus se révèle à son peuple comme son Dieu et Sauveur, toujours présent et actif.

Les « Pères de l'Eglise » ont comparé cet enclos à l' «Eglise » : qui rassemble, qui protège. Malgré notre dispersion, la différence de nos occupations, de nos milieux sociaux, nous avons besoin de nous retrouver, de nous réunir, de nous rassembler à certains moments,notamment le dimanche à la messe. Cette messe dont nous sommes privés actuellement, est la réunion de tous les membres de la famille du Christ, heureux de se retrouver tous ensemble autour de lui, « notre Pasteur»;c'est par lui, avec lui et en lui que nous faisons partie de son troupeau. Il ne vient pas appeler seulement un petit groupe d'élus, mais bien la multitude. L'Église n'est ni un ghetto,ni un club privé ;elle est la porte ouverte à tous.C'est un peuple nomade sans frontières,itinérant, en exode vers le Royaume de Dieu. *Tout croyant est un pèlerin et la vie chrétienne est un pèlerinage, une marche derrière le Berger qui nous précède dans la mort et la gloire.*

Ces prochaines semaines, nous allons vivre avec des libertés retrouvées, elles doivent aussi donner un nouvel élan à notre envoi par le Christ vers les autres avec de nombreux moyens et de nouvelles relations. Nous avons senti ces jours-ci combien nous avons besoin des autres pour vivre. Et voici l'invitation que nous adresse Pierre d'ORNELLAS, Archevêque de Reims **Peuple bien-aimé de Dieu, vis de ton Baptême... Suis Jésus ton Pasteur :**

« Seigneur Jésus, tu es le Bon Pasteur.

Porte-moi sur tes épaules quand je connais la faiblesse.

Nourris-moi de ta Parole quand je sens la faim de Dieu.

Pose sur moi ton regard quand j'ai besoin d'être aimé.

Dirige-moi par ton bâton de berger quand je suis perdu sur la route.

Donne-moi paix et confiance quand j'éprouve la solitude.

Remplis-moi de ta douce joie quand le doute m'assaille.

Accorde-moi l'audace de ton Esprit quand j'ai peur de parler de toi.

Fais de moi ton disciple et ami quand je veux témoigner de toi.

Sois le Pasteur des miens et de tous, conduis-les à la source d'eau vive dans ton royaume de lumière et d'amour ».

Bon dimanche à tous. Honoré Babaka.